

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE

DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, et de NN. SS. les Archevêques de Montréal et Ottawa, et les Evêques de Trois-Rivières, Rimouski et St-Hyacinthe.



Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)

On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales."
Collège de Lévis, Lévis.—Prix de l'abonnement : 35 centins.

ANNALES
DE LA
BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les directeurs du collège de Lévis

N O U V E A U N O M B R E

Avantages—Sainte Anne de Jérusalem—Miracle éclatant—Mouvement des pèlerinages—Le 8 juillet à Ste-Anne de Beaupré—Souvenir—L'Assomption (poésie inédite)—L'oiseau du Sauveur—Actions de grâces—Faveurs obtenues par Ste-Anne—Dons à Ste-Anne—Recommandations aux prières.

Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; fr 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

SAINTE-ANNE DE JÉRUSALEM

Lorsque, il y a trente ans, le pape Pie IX, de grande et sainte mémoire, définit comme appartenant à la foi catholique le dogme de l'Immaculée-Conception de la T. S. Vierge, le monde chrétien tout entier salua ce grand événement par des cris d'amour et d'espérance. Le monde chrétien croyait que Marie répondrait par des bénédictions abondantes aux nouveaux honneurs qui lui étaient solennellement décernés.

Mais elle attendait sans doute aussi de nouveaux témoignages du dévouement filial des fidèles pour multiplier vis-à-vis d'eux sa puissance et sa bonté. Or, parmi les actes de dévotion envers l'Immaculée-Conception de Marie, il n'en est certainement pas qui puisse lui être plus agréable que l'honneur rendu aux lieux mêmes qui ont été consacrés par un si admirable et si consolant mystère. C'est Jérusalem, la ville sainte, qui a eu le privilège de donner le jour à la très sainte Vierge Marie, dans la maison de sainte Anne et de saint Joachim, non loin du Temple, près de la Pierre Probatique.

Quoique ces pieux époux eussent leur demeure habituelle à Nazareth, ils possédaient cependant une maison à Jérusalem, "la maison de leurs ancêtres," selon l'expression de saint Jean Damascène, où ils descendaient pour la célébration des fêtes, et ils étaient tous deux assidus au Temple qui en était tout proche. C'est dans cette maison, en partie creusée dans le rocher, en forme de grotte, suivant l'usage du pays, qu'ils passèrent les dernières années de leur vie et qu'ils rendirent le dernier soupir.

C'est là aussi que la Mère de Dieu, après quatre mille ans d'attente, fut conçue et vint au monde; c'est par conséquent que l'aurore du salut s'est levée sur le genre humain.

Telle est la tradition universelle et constante de Jérusalem et de tout l'Orient; catholiques, hérétiques, schismatiques, musulmans y ont toujours cru et croient encore, sans aucune exception, que c'est là que Marie est née et a été conçue.

Cette tradition est sanctionnée par le culte unanime des fidèles et par les écrits des Pères de l'Eglise d'Orient. Elle est attestée par une basilique, que le Sultan de Constantinople, à l'époque de la guerre de Crimée, rendit à la France comme le seul prix qui pût convenablement payer ses victoires.

On ne l'a pas assez remarqué, c'est dans le courant même de l'année où fut défini le dogme de l'Immacu-

léo-Conception que l'humble demeure où Marie fut conçue sans péché, puis mise au monde par sainte Anne, a été délivrée et rendue au monde chrétien.

Depuis ce jour, le culte catholique y a reconquis tous ses droits ; mais, hélas ! c'est à peine si les murs extérieurs de ce sanctuaire qui tombait alors en ruines, ont été relevés. Rien encore n'a été fait pour son ornementation. Cette église, la plus grande de toute la Terre-Sainte, on est aussi la plus dénuée et la plus pauvre ; tellement que les pèlerins catholiques qui la visitent en gémissent pour leur foi et pour leur piété.

C'est là un inconcevable oubli ; et il ne peut se prolonger plus longtemps sans une sorte d'injure adressée à la Sainte Vierge et à son plus auguste privilège, après celui de Mère de Dieu.

Ce sanctuaire est desservi par la Société des Missionnaires d'Alger qui ont reçu du Saint-Père le Pape Léon XIII, la mission de relever, de toutes manières, l'éclat du culte de Marie dans ces lieux qu'elle a sanctifiés Elle-même d'une façon si particulière.

Notre Saint-Père le Pape Léon XIII, qui, avant son exaltation au Souverain Pontificat, portait le nom glorieux de saint Joachim, le Père de la Sainte Vierge, a, par plusieurs rescrits successifs, accordé à ces lieux bénis des privilèges très étendus. Dans celui du 25 août 1880, il parle en ces termes :

“ Au nombre des plus célèbres sanctuaires de Jérusalem et de la Terre Sainte, il faut placer à juste titre l'antique église consacrée à Dieu en l'honneur de sainte Anne, mère de la Très Sainte Vierge.
 “ C'EST LA, COMME LE RAPPORTE UNE CONSTANTE TRADITION, CONFIRMÉE PRINCIPALEMENT PAR LE TÉMOIGNAGE DE SAINT JEAN DAMASOËNE, ET SAINT SOPHROPATRIARCHE DE JÉRUSALEM, QUE S'ÉLEVA LA MAISON OU FUT CONÇUE ET NAQUIT LA BÉNIGNEUSE VIERGE MARIE ELLE-MÊME. LONGTEMPS CET INSIGNE SANCTUAIRE, TÉMOIN DE SI GRANDS MYSTÈRES, gémit sous la captivité des Turcs. Délivré récemment de leur

“Joug, il a été cédé à la France, et par un décret du
 “Saint-Siège confié à des prêtres de cette nation, savoir
 “aux Missionnaires apostoliques d'Alger, pour être
 “gardé par eux à perpétuité.”

— 000 —

MIRACLE ÉCLATANT.

Le pèlerinage annuel de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste a eu lieu hier à la Bonne Sainte-Anne. Ceux qui ont pris part à ce pèlerinage ont eu le bonheur de constater *de visu* un miracle des plus remarquables. Les citoyens du faubourg St-Jean, du moins une partie d'entre eux, connaissent une demoiselle Labrie qui depuis 30 ans ne pouvait faire un seul pas sans être aidée. Hier matin cette ex-infirmes, profitant du pèlerinage du jour, s'est fait transporter au steamer *Brothers* qui allait se mettre en route pour Ste-Anne de Beaupré. A preuve de l'infirmité extrême dont souffrait mademoiselle Labrie, qu'il nous suffise de dire qu'elle a dû être portée au bateau, et pour s'embarquer à Québec et pour se rendre à l'église de Ste-Anne. Vu la paralysie de ses jambes, on a dû porter mademoiselle Labrie sur une chaise sur laquelle elle est restée. Un des vicaires de la paroisse St. Jean-Baptiste lui avait donné la sainte communion avant son départ de la ville.

Après la messe elle a tenu à vénérer les reliques de la grande thaumaturge. De suite elle dit qu'elle croyait être guérie. Le Révd Père Rédemptoriste qui lui avait fait vénérer les reliques lui conseilla d'essayer à marcher, ce qu'elle réussit à faire sans effort aucun. Le fait est qu'elle s'est rendue au bateau sans aucun aide. Ce fait miraculeux a été annoncé au Révd M. Plamondon, curé de St-Jean-Baptiste, par un M. Archambault, qui est employé comme messenger au Parlement. Quelques minutes après mademoiselle Labrie montant sur le faux pont sur lequel se trouvait

M. le curé, et ce dernier constatant la guérison miraculeuse de l'ex-infirmo, demanda aux pèlerins de chanter le *Magnificat*, ce qui fut fait, cela va sans dire.

Le Révd. M. Plamondon annonça ensuite qu'à l'arrivée des pèlerins à l'église St-Jean-Baptiste, un *Te Deum* solennel serait chanté. Une foule immense emplissait l'église vu que la nouvelle du miracle s'était répandue. Un *Te Deum* solennel fut chanté et les quatre cloches de la nouvelle église ont jeté aux quatre vents du ciel l'heureux événement qui était arrivé à cette jeune paroisse.

Inutile de dire que ce miracle, qui vient à la suite de tant d'autres, n'est pas de nature à entraver le flot des pèlerins qui tous les jours se rend à l'endroit que nos braves canadiens appelle avec tant de raison : *La Bonne Sainte-Anne*.

(*Courrier du Canada*).

—000—

MOUVEMENT DES PÈLERINAGES

(*Depuis janvier jusqu'au 11 juillet*).

EXTRAIT DES REGISTRES DE STE ANNE DE BEAUPRÉ.

	Nombre des pèlerins
Janvier.....	115
Février.....	140
Mars.....	300
Avril.....	110
Mai, du 1er au 23.....	117
“ 23, Tiers-Ordre de St-François, St-Sauveur, et autres pèlerins.....	640
“ 24, Cercle Catholique de Québec et autres pèlerins.....	151
“ du 25 au 30.....	130
“ 31, Pensionnaires des Sœurs de la Charité, Québec.....	220

Du 1er au 31 mai.....

12

Nombre des pèlerins.

Jun 1 et 2.....	40	
“ 3, Noviciat et orphelinat des Sœurs de Charité, Québec, et autres pèlerins	270	
“ 4, 8 ..	265	
“ 9, Collège de Lévis.....	150	725
		<hr/>
	725	2648
“ 10, Orphelinat de St-Charles (Bon Pasteur, Québec,) et autres pèlerins.....	170	
“ 11 et 12.....	40	
“ 13, Société de St-Vincent de Paul, Québec, et autres pèlerins	700	
Guérison d'une jeune dame incapable de marcher depuis dix-sept mois.		
“ 14, S.-Michel de Bellochasse.....	200	
“ 15, St-Jacques de l'Achigan.....	800	
“ 16, Dames de la Ste-Famille, Basilique de Québec	200	
“ 17, Dunham, (St-Hyacinthe)	1200	
“ 18 et 19.....	28	
“ 20, St-Laurent de Montréal.....	650	
“ “ Beauport, et autres pèlerins	834	
“ 21, St-Patrice de Beauvillage.....	168	
“ 22, Ste-Anne de la Pérade, et autres pèle- rins.....	470	
“ 23, Enfants de Marie, St-Roch, Québec.....	200	
“ 24, 26	80	
“ 27, Pèler. de Ste-Brigitte, Montréal, et autr. pèlerins	800	
“ 28, Ste-Croix, (Lotbinière).....	400	
		<hr/>
		7665
“ 29, Boucherville, (Montréal).....	600	
“ “ L'Union St-Joseph, de St-Roch, Québec.	250	
“ “ Congrégation des hommes de la Haute- Ville, Québec	250	
“ “ Autres.....	150	

	Nombre des pèlerins.
Juin 30, St-Augustin	450
Autres.....	150
Du 1er au 30 juin... ..	9515
Juillet, 1er, Gentilly	400
Autres.....	70
Louise Patry a été guérie d'une sur-	
dité.	
" 2, Collège Bourgot, paroisse de Rigaud ...	700
" " S.-Juvier de Weedon, (Sherbrooke) ..	250
" " Autres	100
" 4, Ste-Anne de Montréal.....	500
" " Congrégation des jeunes gens, Haute-	
Villo, Québec	400
" " Les hommes de St-Sauveur, Québec....	450
" " Autres.....	200
" 5, Charlesbourg	500
" " Autres	60
" 6, Les Dames de St-Pierre, Montréal, (2	
guérisons)	1320
" " Autres.....	150
" 7, Rivière-du-Loup (en bas) et autres pa-	
roisses le long de l'Intercolonial.....	200
" " St-Joséph de Beauce	600
" " St-Jean Port-Joli.....	550
" " A bord du <i>Pèlerin</i>	50
Guérison d'un sauvage de St-Pam-	
phile, François Nicolas qui, souf-	
frant depuis 7 ans d'une infirmité	
grave à la jambe droite, ne pouvait	
pas même poser le pied par terre.	
Il se sentit guéri après avoir com-	
munié, et laissa ses béquilles en	
hommage à Ste Anne.	
" 8, Comté de Mégantic.....	600
" " Champlain	450

Nombre des pèlerins.

Juillet 8, Joliette, 40 prêtres et 40 Frères du S. Viator et ecclésiastiques du diocèse de Montréal.....	1430
Aujourd'hui trois guérisons : voir les détails plus bas.	
" " Cap St-Ignace, pèlerinage de reconnaissance.....	500
" " Pèlerins venus par des voies diverses ..	50
" 9, Par le Brothers et par des voies diverses	80
" 10, Pèlerins de l'Ange-Gardien (Co. Montmorency)	400
" 11, St-Joseph de Montréal.....	657
" 11, Enfants de Marie, St-Sauveur.....	626
" Autres.....	150

Du 1er au 11 juillet.....11,337

A reporter : Janvier.....	113
Février	140
Mars	340
Avril	112
Mai	1258
Juin.....	9515

Total à ce jour 11 juillet22175

(A suivre).

—ooo—

LE 8 JUILLET A STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Grande journée que celle du 8 juillet.

Les pèlerinages du comté Mégantic et Champlain, arrivés la veille au soir comptaient, le premier 600 pèlerins, le second 450.

Les pèlerins du comté Mégantic étaient dirigés par le Révd M. Bernier, curé de St-Ferdinand d'Halifax, et accompagnés de plusieurs curés des environs. Le

Révd M. Marcoux, curé de Champlain, dirigeait comme de coutume ses pèlerins : il y avait 10 prêtres avec lui.

Le pèlerinage de *Joliette* fut remarquable à tout égard. Il comptait 1430 pèlerins dirigés par le Rd Père Beaudry, supérieur des RR. PP. Viateurs, auquel s'étaient joints 40 prêtres et 40 Frères de St-Viateur et ecclésiastiques du diocèse de Montréal. Ces nombreux pèlerins accomplirent les exercices du pèlerinage avec la plus grande piété. Aussi la Bonne Ste Anne les récompensa-t elle par des grâces signalées. Joseph Dalpé, de S e-Mélanie, (comté de Joliette), âgé de 9 ans, infirme de naissance 4 ans, incapable de marcher pendant un an et forcé de tenir le lit continuellement, marchant avec des béquilles depuis 3 ans, a été aujourd'hui complètement guéri. C'est son 3e pèlerinage. Le Docteur avait plusieurs fois déclaré son infirmité incurable.

Un jeune homme de 17 ans, Méderic Hétu, de la Valtrie, infirme depuis 3 ans, incapable de marcher sans béquilles, obtient aussi sa guérison.

Les deux infirmes laissent leurs béquilles en *ex-voto* à Ste-Anne.

Une femme ayant les membres en partie paralysés par suite d'un rhumatisme inflammatoire, souffrant d'une maladie de cœur, est guérie et laisse sa canne au sanctuaire. L'émoi fut général quand ces grâces merveilleuses furent constatées ; ce n'étaient que larmes et sanglots autour de la statue de Ste Anne. On chanta un *Magnificat* d'actions de grâces !

Le pèlerinage du *Cap St-Ignace* dirigé par le Rd M. Sirois, curé du Cap, arriva à midi. Il comptait 500 pèlerins. C'était un pèlerinage de reconnaissance à la Bonne Ste Anne. La paroisse du Cap, éprouvée quelque temps par la picote, l'hiver dernier, doit à Ste Anne de n'avoir point eu à souffrir davantage du fléau. Après un pèlerinage promis à Ste Anne, l'épidémie resta concentrée dans le même canton et s'éteignit peu à peu.

50 autres pèlerins étaient venus par des voies diverses.

3030 pèlerins aujourd'hui : Gloire à Ste Anne !

— 000 —

SOUVENIR.

J'étais toute petite, je comptais à peine sept printemps, et conduite par une pieuse tante qui m'avait adoptée, j'allais le pèlerinage de la Bonne Sainte Anne.

Il semblait à cette tante, cette seconde mère dont les soins me sont encore prodigués, que je devais pour être heureuse ici bas, me consacrer tout entière au culte de cette grande patronne. Au reste, je porte son nom, et chaque jour je l'invoque avec foi et amour ; je lui dois la préservation de la vie et j'attends de cette grande Thaumaturge un nouveau miracle qui mette ma nacelle à l'abri des vents et des tempêtes. Laissez-moi vous raconter ma petite histoire enfin, que j'ai promis de raconter dans les Annales.

Je ne me souviens guère des impressions qu'éprouva mon petit cœur lors de mon pèlerinage à Sainte Anne. Tout ce que je puis dire, c'est que j'avais eu le bonheur, quoique très jeune, de faire ma troisième communion dans le sanctuaire de ma bien aimée patronne, et que lorsque ma tante m'interrogea pour savoir ce que j'avais demandé à la Bonne Sainte Anne, je lui répondis, que j'avais prononcé ces mots : "Ne me laissez pas périr !" Ma tante sourit à cette naïve confiance, faite à l'heure du départ de l'embarcation pour l'Isle-aux-Grues. Le ciel qui jusque là avait été serein, se couvrit bientôt de gros nuages et tout-à-coup une violente tempête se déclara. Notre barque était la proie des vagues en furie, et pas n'est besoin de décrire la peur que nous éprouvions.

Ma tante, se ressouvenant de ma prière à Sainte Anne, conjura la grande Sainte de l'exaucer, et pleine

de cette foi qui la caractérise, elle m'étreignit dans ses bras, attendant en paix la fin de la tourmente— et promettant à la Sainte Mère de l'Immaculée Mère de Dieu de faire connaître sa protection si elle nous était accordée. Elle le fut en effet, et nous arrivâmes saines et sauvées à la Grosse-Isle.

Depuis ce temps dix années se sont écoulées ; j'ai fait bien des pèlerinages et la tempête nous a souvent assaillis, mais Sainte Anne m'a toujours protégée, et je suis retournée dans son sanctuaire l'été dernier pour lui offrir le tribut de ma reconnaissance, lui demander pardon de mon retard, et lui renouveler la promesse que j'accomplis en ce moment.

Que n'ai-je mille voix pour célébrer l'influence qu'a sur le Cœur de Jésus sa tendre aïeule ! Si un pieux orateur en expliquant les paroles que Jésus-Christ adressa du haut de la Croix à Saint Jean, *Ecce Mater tua*, paraphrase ainsi ce texte : " Nul ne participera aux mérites du sang que je verse, si ce n'est par l'intercession de ma Mère. Mes plaies sont les sources, mais les ruisseaux n'en couleront que par les mains de Marie," n'est-il pas permis aux cœurs pieux de penser que la Vierge sans tache cède parfois et souvent ses privilèges à sa glorieuse Mère, en mettant tous les trésors du sang de Jésus à sa disposition ? C'est le baume précieux que sainte Anne emploie quand elle guérit tant d'infirmes, de malades, et tant d'affligés que la foi amène à ses pieds.

O bonne sainte Anne, j'ai senti toute l'efficacité de ce remède divin, et je ne résiste pas au désir de vous rendre hommage, en bénissant le Sang Rédempteur de vous inonder de ses flots et de donner à vos prières pour les mortels toute la puissance de ces effusions précieuses.

Soyez bénie par lui de votre puissante intercession.

M. A. L., ENFANT DE MARIE.

L'ASSOMPTION.

(15 Août.)

Quelle est celle qui monte dans le désert ?
(Cant. des Cant.)

D'où vient ce parfum dont s'inonde la terre ?
Dis-nous pourquoi, Cédron, tes flots semblent se taire ?
Qui te fait tressaillir, montagne de Sion ?
Palmiers, pourquoi sourire aux fleurs de ce vallon ?
Qui verse dans les airs ce fleuve de lumière ?...
O bonheur ! Dans un nimbe apparaît la première
Marie... et des milliers d'AnGES pour l'escorter !
Sur leurs ailes de flamme ils semblent la porter.
Marie ! Oui, notre Mère, Apôtres, c'est bien elle !
Son corps revêt l'éclat de la gloire éternelle :
Et sa robe aux plis d'or, et son manteau d'azur
Effacent en splendeurs les richesses d'Assur.
De quel divin reflet rayonne son visage !
Sa douce main bénit, et l'air, à son passage,
Semble boire à longs traits l'arôme de ses pas.
A nos regards épris ne te dérobe pas,
Laisse-nous contempler ta beauté virginale,
O Mère, et ralentis ta marche triomphale !
Mais la lyre angélique aux accords inspirés
Fait retentir les airs de ses hymnes sacrés.
Entonnez vos concerts, régions de l'aurore,
Tressaillez, rivages lointains,
Et vous que le soleil à son déclin colore,
Filles des mers, battez des mains !
Au sein de la lumière et des Anges sans nombre
Votre Reine sort du tombeau,
Un nouvel astre brille et va dissiper l'ombre,
Le jour va renaître plus beau.
Non, tu ne devais point sous un pâle suaire,
O Vierge, dormir sans retour ;
Le corps qui fut d'un Dieu le vivant sanctuaire
Devait triompher à son tour.

Seule, l'amour divin t'embrasa de ses flammes,
 Comme la victime au saint lieu,
 Seule, tu fus choisie entre toutes les femmes
 Pour veiller sur les jours d'un Dieu.
 Celui qui d'un regard peupla l'immense espace,
 Qui créa l'Ange du néant,
 Et planta ce roseau que jamais ne dépasse
 Le vaste et superbe Océan ;
 Qui donne au jour ses feux, aux nuits leurs ombres
 Et dit aux vents : " Soufflez ici ; " [voiles,
 Qui parle, de son trône, et cont millions d'étoiles,
 Disent, tremblantes : " Nous voici ! "
 Ce Dieu qui, chaque jour, nourrit la créature,
 Te disait : " Ma Mère, j'ai faim ! "
 Et lui qui dans sa main fait fleurir la nature,
 Prenait son repos sur ton sein !
 Oh ! Qui dira jamais les trésors de tendresse
 Qu'à ton Dieu tu sus prodiguer ;
 Hélas ! Et les douleurs qu'en des jours de détresse
 Cet amour devait te léguer ?
 Ta lèvre, soixante ans, sur un sanglant Calvaire,
 But à l'océan des douleurs ;
 Mais, triomphe aujourd'hui : la terre te réserve,
 Et le ciel va sécher tes pleurs ?

Et la terre aux accents des célestes phalanges
 Unissait de concert ses hymnes de louanges ;
 Gethsémani chantait en chœur :
 O toi qui vers les cieux où l'Époux te convie,
 Dans ton sublime essor vas retrouver la vie
 Au sein de l'éternel bonheur ;
 Sous un ciel agité de noirs nuages roulent,
 L'Enfer voit, en tremblant, ses autels qui s'écroulent,
 Les peuples trament des complots,
 Les rois forgent des fers pour enchaîner l'Église,
 Et dans l'avenir sombre, hélas ! si loin qu'on lise,
 Le sang chrétien coule à grands flots ;
 Et tu nous quittes !... Et, pour aguerrir nos âmes,
 Nous ne sentirions plus tes embrasantes flammes,

Et nous resterions sans secours ?

Non, non, du Ciel où Dieu va placer ta demeure,
Sur le pauvre qui souffre et sur l'enfant qui pleure
Ton bon cœur veillera toujours.

Dieu t'avait confié l'Eglise désolée,
Aux langes du berceau tu l'avais consolée :

Heureuse en tes bras maternels,
Elle goûta la paix aux jours de son enfance,
Sois toujours son bonheur, sa gloire et sa défense,
Du haut des parvis éternels.

Et si des jours de deuil se levaient pour le monde,
Si le vaisseau sacré sur la vague profonde
Luttait contre les flots amers,
Les feux, resplendissant au milieu de l'orage,
Viendraient nous arracher aux horreurs du naufrage,
O brillante étoile des mers.

Douce mort, en ce jour, que tu revêts de charmes !
Près de Marie, aux cieux, triompher sans alarmes,
Aimer et ne jamais souffrir !

Où quand brillera l'heure où, forts de nos prières,
Saluant des bourreaux les armes meurtrières,
Pour Jésus nous pourrions mourir ?

Les Anges répondaient : O fleur immaculée,
Qui dira tes divins attraits ?

Dieu sur ton front vermeil, beau lis de la vallée,
Laisa l'empreinte de ses traits.
Vierge, ta démarche est légère
Comme le faon dans les déserts,
Comme la brise passagère,
Comme l'aigle au milieu des airs.

Ton âme a captivé l'âme du Roi de gloire,
Ton cœur a su blesser son cœur ;
L'amour divin t'emporte en son char de victoire,
L'Epoux triomphe, il est vainqueur.
L'ambre, l'aloès et la myrrhe
Distillent de ton vêtement,
Tes regards que l'Epoux admire,

Sont comme l'astre au firmament.
 Le Carmel sur la mer étale moins de grâces,
 Le Thabor a moins de splendeurs ;
 La fille d'Israël a vénéré tes traces,
 S'on proclamé tes grandeurs.
 Ce, de Cadès, vigne choisie,
 Source de pures voluptés.
 Manne du Ciel, douce ambroisie,
 Qui dira tes suavités !
 De quel désir ardent la cèle-te patrie
 A souhaité ce jour heureux !
 Ses vœux sont accomplis : une Mère chérie
 Va désormais régner aux cieux.

L'abbé H. FEIGE,
 Avec permission de l'auteur.

—ooo—

L'OISEAU DU SAUVEUR.

LÉGENDE BRETONNE.

—Mère, quel est ce petit oiseau qui gazouille si joyeusement sur la branche de l'aubépine qui croît là-bas dans le jardin ? Son plumage m'a frappé vivement : on dirait que son cou est d'un rouge de feu. Est-ce la couleur de ses plumes, ou quelque blessure qui ait pu les souiller ainsi ?

—Garde-toi bien, cher enfant, de faire du mal à ce gentil oiseau qui vient ainsi chaque jour te récréer par ses douces chansons. Cet oiseau, qu'on nomme rouge-gorge à cause de la couleur des plumes qui ornent son cou, est aussi appelé l'oiseau du Sauveur.

Le divin Jésus venait d'être condamné à mort par Ponce-Pilate. Chargé d'une lourde croix de bois, et poursuivi par les imprécations et les maltraitements d'une foule ivre de haine et de fureur, il avait gravi la montagne du Calvaire, où devait s'accomplir l'infâme

décide. Dépouillé de ses vêtements, il avait été cloué sur l'instrument de son supplice, puis élevé en l'air pour servir de spectacle à la multitude effrénée. Ses infâmes persécuteurs, par dérision à sa dignité de Roi des Juifs, avaient orné son front d'une couronne d'épines dont les pointes aiguës transperçaient sa chair sacrée.

Au même moment, un petit oiseau vint se percher sur un des bras de la croix. Il considéra quelques instants cette foule de forcenés qui accablaient de malédictions le Fils de Dieu, leur victime, puis, après avoir poussé vers le ciel un petit cri plaintif, il vola aussitôt vers Jésus, et l'effleurant de ses ailes, il arracha avec son petit bec une épine qui meurtrissait cruellement le front royal de Jésus. Une goutte de sang divin qui pendait à la pointe de l'épine, tomba sur le petit cou de l'oiseau compatissant, et imprégna son plumage de cette vive couleur qu'il a conservée depuis pour en perpétuer le souvenir, et montrer aux générations futures qu'un petit oiseau, une simple créature du bon Dieu, avait donné aux Juifs une leçon de compassion et d'humanité.

G. M.

—ooo—

ACTIONS DE GRACES.

L.—Je viens remercier la bonne sainte Anne, et lui prier de me pardonner ma coupable négligence. Ma petite fille, âgée de 3 ans souffrait de scrofule depuis sa naissance, et depuis plusieurs mois surtout, à tel point, qu'elle ne respirait qu'avec beaucoup de difficulté, vu l'inflammation extraordinaire de la gorge et un écoulement continu du cerveau. Les voies respiratoires ne fonctionnant qu'avec peine, il en résultait naturellement que la pauvre petite ne pouvait presque goûter de

sommeil, lequel sommeil était pénible, fatiguant et continuellement interrompu ; de plus, dès le début de la maladie, elle perdit complètement l'ouïe et sa vue fut péniblement affectée. Tout ceci dura trois longs mois.

A la première apparition du mal, je consultai, et fis voir mon enfant à plusieurs médecins de renom. Ils me dirent tant que le scrofule de cette nature était presque toujours fatal à cet âge. On me conseilla de lui faire faire opération à la gorge pour la soulager, et de lui faire prendre des fortifiants. Il en résulta que je perdis tout espoir, car, il y avait à peine deux ans, je perdais l'aîné de mes enfants dans les mêmes circonstances. Cependant, une lueur d'espoir brilla, et je m'adressai à la bonne sainte Anne qui a rendu tant d'enfants à leur mère. Je suspendis au cou de ma petite une relique de sainte Anne, lui demandant si c'était la volonté de Dieu et le plus grand bien de l'enfant, de la guérir sans opération. Monsieur le rédacteur, sainte Anne a guéri mon enfant. Peu à peu, un mieux sensible se manifesta, et au bout d'un mois à peu près, elle était parfaitement guérie, à la surprise des médecins et de tous ceux qui l'avaient vu souffrir ; les voies respiratoires devinrent parfaitement libres, l'ouïe aussi lui fut rendue. Depuis ce temps, il y a près d'une année, l'enfant se porte bien et n'a jamais été malade depuis. Oh ! combien ma reconnaissance est grande envers la bonne Ste Anne ! Mères de famille, aidez-moi à la remercier, adressons-nous à elle dans nos nécessités ; elle aussi a été mère, et à ce titre, elle ne saurait rien nous refuser.

UNE ABONNÉE.

HÉBERTVILLE.... Un de mes paroissiens dont le fils aîné était malade et considéré par le médecin comme devant mourir assez prochainement, puisqu'il souffrait de la consommation, promit à la bonne Sainte Anne de donner cinq piastres pour son

Eglise de Beaupré, si elle guérissait son enfant. Le jeune malade après cette promesse s'est rétabli peu à peu et jouit maintenant d'une très bonne santé. Et le père joyeux et reconnaissant s'acquitte aujourd'hui de sa promesse.

B. L.

BUTTE ST-PAUL DAKOTA.—J'étais bien malade d'une *bronchite opiniâtre* et d'une attaque d'*Asthme* assez forte. Nous n'avions pas alors de médecin canadien, avantage dont nous jouissons à présent. Après m'être servi de quelques médecines jaurages, je pensai qu'il serait mieux de recourir à la Bonne St-Anne. Le Rev. Père Poulin, autrefois curé de Ste-Philomène, qui me remplaça un dimanche, annonça une neuvaine en l'honneur de Ste-Anne. Presque tous nos paroissiens firent cette neuvaine et s'approchèrent des sacrements; aussitôt ma maladie commença à disparaître et quelques jours plus tard je me portais très bien. Actions de grâces à notre grande Protectrice.

P. A. B., Ptre

LES EBOULEMENTS.—Le dix mars dernier mon enfant fut pris de convulsions terribles. La médecine étant impuissante, je fis à la Bonne Sainte Anne, entre autres promesses, celle de publier dans ses Annales la guérison qu'elle nous obtiendrait. Aussitôt l'enfant fut soulagé, et tout danger disparut. Je remercie la bonne Sainte et je la prie de me pardonner le retard que j'ai mis à tenir ma promesse.

DR A. D. L. abonné.

MONTREAL.—Dans le mois d'octobre dernier 1885, nous fûmes victimes du fléau qui ravagea notre ville; cinq de mes petits enfants furent atteints de la maladie, et le sixième seulement, pensionnaire au collège de Varennes, en fut préservé. Me voyant complètement seule, privée de tout secours humain, et la mort venant de moissonner deux de mes chers petits enfants que j'aimais si tendrement, j'eus recours à sainte Anne.

Harassée de fatigue, privée de sommeil jour et nuit, je me sentis moi-même malade. Je promis alors que si j'étais préservée de la maladie dont je croyais être atteinte, je ferais publier dans les "Annales" la faveur obtenu. Quelques jours après avoir fait cette promesse je ne ressentais plus aucun mal. Alors je redoublai de ferveur, je promis à sainte Anne de faire avec toute la famille un pèlerinage dans son sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré; et c'est aujourd'hui, le 6 juillet 1886, que j'accroplis ma promesse. Aussi, je remercierai toute ma vie cette puissante protectrice auprès de Dieu, qui, j'en ai la douce confiance, m'obtiendra encore certaines faveurs spirituelles et temporelles que je demande avec instance en ce moment.

Mde J. G.

ST. DAMASE.—Je viens m'acquitter avec la plus vive reconnaissance d'une des promesses que je faisais en l'honneur de Ste Anne, celle de publier ma guérison, si je l'obtenais. Depuis cinq ans je souffrais d'une dislocation de la poitrine. Après avoir essayé plusieurs fois des rebouteurs et des médecins, qui réussissaient à ajuster les os disloqués pour le temps que je pouvais passer sans me mouvoir, et croyant que je ne pourrais plus travailler, j'ai mis toute ma confiance en Ste Anne. J'ai fait un pèlerinage en son honneur au sanctuaire de Beaupré en 1884; je n'ai pas obtenu alors la faveur que je sollicitais, mais ma confiance en la sainte Thaumaturge ne se refroidit pas pour cela, je continuai à la prier et au mois d'août 1885 je prenais de nouveau le chemin de Ste Anne de Beaupré. J'en revins parfaitement guéri; à mon retour je me mis à faucher et à faire tous les durs ouvrages de la ferme sans aucun mal à la poitrine. Dix mois se sont écoulés depuis, et je n'ai pas ressenti une seule fois le mal qui me retenait dans l'inactivité depuis cinq ans.

Je demande aux lecteurs des Annales de m'aider à remercier Ste Anne de ses bontés à mon égard. Reconnaissance éternelle pour m'avoir soulagé et

m'avoir rendu capable de pourvoir aux besoins de ma famille on bas âge.

Je m'acquitte de ma promesse ; vous publierez ce que vous croirez convenable dans ce récit dont la véracité peut être reconnue par ceux avec qui j'ai eu quelque rapport durant ces dernières années.

EUSÈBE FROCHETTE, Jr.

CHARLESBOURG.—Maladie des yeux qui avait duré 3 ans, guérie complètement après la promesse d'un pèlerinage à la Bonne Ste Anne.

E. L.

—000—

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

(Jusqu'au 31 mai.)

Deux grâces. *Glen Falls*.—Diplôme obtenu. *Repentigny*.—Guérison d'un enfant que la douleur faisait crier jour et nuit. *Trois-Rivières*.—Un charpentier se coupe le pied, au point que, de l'avis du médecin, il ne devra travailler de l'été. Il se lave avec l'eau de la fontaine de sainte Anne. Trois jours après il se porte sur son pied, et au bout de 15 jours, il reprend son travail. *L. T., Hull*.—Obligé de quitter la patrie pour les Etats-Unis afin de faire vivre ma famille, je n'avais pas un sou pour faire le voyage et il me fallait cinquante piastres, j'allai trouver une personne, et la priai, au nom de sainte Anne, de me prêter cette somme. Sans autre garantie que mon honnêteté, j'obtins cette somme et je pus me rendre à destination. *Valley Falls*.—Une mère de sept enfants, après de longues années de souffrances, revint à la santé. Son mari obtint la même faveur. *O. P., St-Cyprien*.—Santé recouvrée par sainte Anne. *Mme M. F., St-Jacques*.

(Du 1er au 30 juin.)

Mille remerciements à sainte Anne pour une grâce. *C.*—Reconnaissance au bon Dieu pour deux faveurs obtenues par sainte Anne. *F. D., L'Assomption*.—Incendie éteint grâce à la protection de sainte Anne. *Dlle F. P., Anthony, R. J.*—Grâce spéciale. *Abonnte, Québec*.—Guérison. *Eugénie*.—Reconnaissance tardive pour la guérison d'un mal d'yeux. *Dlle E. L., Ste. Adèle*.—Guérison. *F. T., Québec*.—1. Actions de grâces pour une guérison. 2. Reconnaissance à sainte Anne à qui je dois la vie et celle de mon premier-né. *St-Rémi de Tringwick*.—Guérison par sainte Anne

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

d'une enfant menacée d'infirmité. *Mme J. J.*—En faisant un pèlerinage à sainte Anne, j'ai obtenu la guérison d'une plaie. *B., Lévis.*—Une petite fille s'enfonce un pois dans l'oreille. Les médecins essaient inutilement de le lui enlever. La mère la recommande à sainte Anne. Un jour qu'on veut faire subir une opération à l'enfant, elle se cache dans le grenier, et quand elle redescend, le pois était sorti de lui-même. *R. B., Lévis.*—Guérison. *St Joseph, Beauce.*

Une mère et son enfant guéris d'une terrible maladie. *Mme B. G., Bouctouche.*—Deux jeunes filles ont obtenu, grâce à sainte Anne, les diplômes d'école élémentaire de 1re classe. *Mlles M. et J. T.*

Forces revenues suffisamment pour permettre un travail nécessaire. *Mme H. T.*—Douleurs rhumatismales et mal de tête disparus. *D. St. P., Saccarrappa, Me.*—Sainte Anne a obtenu la guérison de mon enfant, et m'a fait retrouver un objet perdu. *Mme F. E., Québec.*—Petite fille guérie. *A. L., Ste. Perpétue.*—Rechute dangereuse. Guérison par sainte Anne. *Mme L. D. F., St François.*—Diverses faveurs obtenues. *Abonné, Leclercville.*—Deux grâces, l'une spirituelle et l'autre temporelle, obtenues de sainte Anne. *A. E. L., Ile-du-Pads.*—Sainte Anne m'a donné la consolation de pouvoir faire baptiser mes enfants. *M. P. C., St-Maurice.*—Sainte Anne a sauvé mon enfant malade, et m'a obtenu une autre grâce. *Ste Hélène de Rouville.*—Grâce due à sainte Anne. *L. M., Ste. Foye.*—Reconnaissance envers sainte Anne. *H. M., Lévis.*—Guérison et autres faveurs obtenues de sainte Anne. *Mme F. B., St Eugène.*—Reconnaissance pour un bienfait. *M., St-Elsar, Beauce.*—Guérison d'un enfant qui souffrait beaucoup, en appliquant l'image de sainte Anne sur la partie malade. *M. S. B. O., St Elstar, Beauce.*—Guérison de mon mari et de mon enfant par la bonne sainte Anne. *Z. L., St Pachme.*—Une mère deux fois guérie et délivrée d'une inquiétude. Guérison de son enfant. *St Cuthbert.*—Mal de jambe guéri. *Mme G., Beauport.*—Soulagement dans une maladie. *Ange Cardien.*—Affreuses douleurs calmées. *Abonnée, Ste. Claire.*—Bonne sainte Anne, vous m'avez obtenu la guérison d'un cancer ; mille fois merci. *Mme D. G., Lislet.*—Daignez, ô bonne sainte Anne, agréer ma vive reconnaissance pour la faveur signalée que vous m'avez obtenue. *Mme L. T.*—Retour à la santé d'une personne dont la maladie avait troublé l'esprit. *Worcester, Mass.*—La mère d'une nombreuse famille était menacée de perdre la vie. On recourt à sainte Anne et elle est sauvée. *T. P.*—Mon petit garçon s'étant enfoncé un couteau dans l'œil, je croyais qu'il le perdrait, mais il n'en fut rien. Il guérit bientôt. *Lewiston, Me.*—Plusieurs guérisons. Préservation des fièvres. *Z. T., St-Jean d'Iberville.*—Maladie de gorge réputée incurable guérie complètement par l'intercession de sainte Anne. *Mme Z. M.*—Grande faveur obtenue par l'entremise de sainte Anne. *N. R., L'Islet.*—Faveur obtenue après un pèlerinage. *O. L.*—Atteinte de la petite

vérole, je me recommandai à sainte Anne, et j'en fus quitte à bon marché. *M. C., St. V. de Paul.*—Santé rendue après une grave maladie. *St-François du Lac.*—Guérison d'un mal de gorge. *G., Ste. Anne de la Pêrade.*—Soulagement obtenu. *G. C., Ste. Brigitte des Saults.*—Guérison de deux enfants, dont l'un avait à subir une opération et l'autre s'était fait une rupture. Aussi, guérison d'une sœur et plusieurs autres grâces. *Mme T. R., Yamachiche.*—Je remercie sainte Anne d'avoir conservé la vue à notre petite fille. *F. R., Ste. Anne de la Pêrade.*—Mal d'estomac invétéré guéri en recourant à sainte Anne. *Mme A. B., St. Alarie, Beauce.*—Grâce particulière obtenue par sainte Anne. Maladie grave guérie après six mois de souffrances. Soulagement accordé à une autre personne. *L'endroit non indiguit.*—Violent mal de dents guéri. *Mme A. B., St Grégoire.*—Reconnaissance pour une guérison et 3 autres faveurs. *St Flélar, Beauce.*—Deux enfants guéris. *Mme E. M., St-Philippe.*—Guérison d'un crachement de sang. *Québec.*—Dyspepsie disparue. *Mme N. D., Centreville, R. I.*—Guérison. *L. M., St-Eléuthère.*—Guérison d'un cancer grâce à sainte Anne. *J. P., L'Avenir.*—Je souffrais de violentes douleurs à la suite d'une chute sur un morceau de bois. Je me recommande à sainte Anne, et je suis bientôt soulagé. *R. D. M., St-Pie.*—Mon petit garçon était mourant. Il s'agissait de lui faire recevoir le bon Dieu, pour la première et dernière fois. Mais il ne pouvait avaler. Je prie tant sainte Anne qu'il eut le bonheur de communier avant de rendre son âme à Dieu. *F. F. L., Coaticook.*—Une mère de famille rendue à ses enfants. *Adams, Mass.*—Troubles de conscience disparus. Deux autres faveurs. *Abonnée, Thompsonville, Conn.*—Reconnaissance pour une guérison et deux autres faveurs. *Abonnée, St-Basile.*—Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour des faveurs obtenus. *Mme T. M., Wauragan, Conn.*—Faveur temporelle. *C. D., St-Paul d'Abbotsford.*—Petite fille guérie d'une maladie dangereuse. Autres faveurs. *Abonnée, Lewiston, Me.*—Guérison d'une maladie grave. *Mme M. M., St-Philippe.*—Bonne place trouvée grâce à sainte Anne. *Anonyme.*—Mon mari a été guéri d'une brouchite chronique. Aussi, autres guérisons et grâces particulières. *C. C., St Paul de Chester.*—Guérison d'une maladie de cœur. *Anonyme.*—Trois guérisons obtenues. Un enfant remercie sainte Anne de l'avoir guéri d'un érysypèle. *D. V. L., Yamachiche.*—J'ai tant fait prier sainte Anne par mes petits enfants que j'ai obtenu ma guérison d'une cruelle maladie. Je dois aussi à la bonne sainte Anne une grande grâce spirituelle. *D. B., St-Simon de Bagot.*—Merci, sainte Anne, pour plusieurs faveurs. *Mme J. N., St-Eugène.*—Mal d'yeux guéri. *St-Casimir.*

(Depuis le 1er juillet.)

Reconnaissance pour plusieurs grâces particulières. *Mlle M. M., Victoriaville.*—Nouvelles et argent reçus d'une personne absente.

St-François du Lac.—Mon mari fut atteint cet hiver d'une maladie regardée comme incurable. En la recommandant à sainte Anne, j'ai obtenu son rétablissement. *N. L., St-Sauveur.*—Reconnaissance pour plusieurs faveurs : guérisons, délivrance de peines, préservation de maladie et d'accidents. *Anonyme.*—Succès d'une affaire importante grâce à sainte Anne. *Anonyme.*—Remerciements pour des faveurs accordées par sainte Anne à 2 enfants. *Belle Prairie.*—Une mère remercie sainte Anne d'avoir préservé son enfant de la suffocation. *Anonyme.*—Guérison par sainte Anne d'une maladie de vieille date. *St-Jacques de l'Acadian.*—Guérison d'une maladie grave. Emploi obtenu. *L. J.*—Voix recouvrée. Mal de dents guéri. Guérison d'une inflammation des intestins. *Ste. Julie, Somerset.*—Mon père dangereusement malade allait nous être enlevé. En le recommandant à sainte Anne, il nous fut laissé. Je dois aussi à la bonne sainte ma guérison d'un mal d'yeux fort inquiétant. *A. R., Cacoua.*

DONS A STE-ANNE.

Montant pour le Sanctuaire, \$49.43.

Pour la cloche, \$34.70.

18 juillet, 1886.

—600—

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre saint père le pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et évêques de la province de Québec.

Abonnés, 3 ; actions de grâces, 3 ; apostat, 1 ; bonnes morts, 7 ; collège, 1 ; conversions, 78 ; curés et paroisses, 2 ; défunts, 4 ; emplois désirés, 4 ; enfants, 15 ; étudiants, 276 ; examens, 3 ; familles, 9 ; grâces temporelles, 11 ; grâces spirituelles, 19 ; filles, 4 ; intentions particulières, 12 ; ivrognes, 4 ; jeunes gens, 4 ; jeunes filles, 6 ; malades, 17 ; ménages désunis, 3 ; mères de famille, 4 ; patience et résignation, 2 ; peines d'esprit, 1 ; pères de famille, 7 ; persévérance, 2 ; personnes en danger de perdre foi, 2 ; première communion, 1 ; protestants, 6 ; vocations, 4 ; voyageurs, 3.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conversion de la foi parmi le peuple canadien.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.